

Guillaume APOLLINAIRE, « Nuit rhénane », in *Alcools*, 1913.

Mon verre est plein d'un vin trembleur comme une flamme
Écoutez la chanson lente d'un batelier
Qui raconte avoir vu sous la lune sept femmes
Tordre leurs cheveux verts¹ et longs jusqu'à leurs pieds

5 Debout chantez plus haut en dansant une ronde
Que je n'entende plus le chant du batelier
Et mettez près de moi toutes les filles blondes
Au regard immobile aux nattes repliées

Le Rhin le Rhin est ivre où les vignes se mirent²
10 Tout l'or des nuits tombe en tremblant s'y refléter
La voix chante toujours à en râle-mourir³
Ces fées aux cheveux verts qui incantent⁴ l'été

Mon verre s'est brisé comme un éclat de rire

¹ La couleur verte est attribué par les Latins aux cheveux des divinités des mers et des fleuves

² Se reflètent, se contemplent

³ Mot composé inventé par Apollinaire à partir de « râle » (bruit d'agonie ou de jouissance) et de « mourir »

⁴ Enchantent